La Manif.

Samedi 16 mars place de la Madeleine à Paris.

Ma camarade Pikékou et mézigue, qu’ont s’y pointent depuis la station de métro d’Palais Royal à pinces, la station Concorde fermée ainsi qu’une pléthore d’autres stations, que claironne à chaque arrêt de la rame une voix féminine qui dit que c’est sur ordre de la

Kommandantur de Paris, biscotte ces satanés GJ. Messe bon, un p’tit crapahut, c’t’une bonne médecine pour les mollets et, ô stupeur, le cœur !

La vache de trip !

Bref, on s’pointe à la Madeleine.

Du monde, énormément de monde, une masse compacte de manifestants, jeunes, femmes hommes à parité si on s’ferme un œil car j’pense en mes intérieurs mistingo flingo bezef larira que les nanas sont majoritaires. Et que la jeunesse n’est pas en retard sur ce coup et que les « Blocs » aussi sont sur les starting  et que cela ME RÉJOUIT.

N’effet, Sans eux, point d’parfum d’grand soir et sans ce fumet odorant qui fleure bon la lacrymo quel ennui de se tasser et de déambuler en rangs plus ou moins serrés dans les avenues Parisiennes. Et tous les slogans, tous les gueulements insurrectionnels ne seraient pas crédibles sans les encagoulés tous de noir vêtu. Sans eux, pas d’vraie manif’ et oublier tout c’que les laquais du pouvoir peuvent dégoiser sur ces infâmes casseurs qui brisent les vitrines des banques.

Tiens, hier, le Fouquet’s, ce monument à la gloire du capitalisme triomphant, c’t’abreuvoir de luxe des culs pincés d’ceux d’en haut, ben il s’est fait remonter les percolateurs grave. Un vrai régal pour l’œil de l’exploité de base, pour celui qui bouffe à la gamelle des restaus du cœur et qui fait la manche aux aides sociales qui le maintiennent tout juste debout.

Ah ah ah !

Riquiqui la canne à papa !

Bon, à part ces considérations très perso sur les dégâts collatéraux des marches pour une plus juste répartition du gâteau d’la liberté, nous étions aux côtés des camarades de L’U J. F. P, avec cinq drapeaux et une banderole … **UJFP** **Ici et là-bas contre tous les racismes et les discriminations pour la justice et la dignité non à l’impunité d’Israël, pas de crimes en notre nom**!que c’est de la banderole et que beaucoup de manifestants alentour semblaient apprécier.

Beaucoup de drapeaux, NPA, AL, CNT, CGT, Cocos… dont un Noir, mais pas celui de la FA.

Qui a complètement disparue des écrans radar depuis un long, très long temps.

Ce qui ne nous trouble pas, nous connaissons les zigs qui sont aux commandes dans cette petite organisation et ce n’est pas du beau linge bien propre et bien repassé.

Mais de la nippe au fumet nauséabond.

Aussi nous sentions nous bien à notre place avec les camarades de l’UJFP et dans cette immense manif’ des solidarité où le GJ se mêlaient avec générosité.

36000 manifestants à Paris selon la Kommandantur, plus de 100000 selon des sources plus fiables. Bien sûr, et, sans compteur, nous étions à même de constater que la densité des manifestants était plus proche du second chiffre énoncé.

Mais nous sommes d’infâmes menteurs selon la Kommandantur. Bon pour le falot. (Conseil de guerre)

Ouaip, une vraie belle manif’ que nous avons quitté à regret et ce n’est pas une formule.

Le souvenir d’une autre manif’ où, place de la République nous avons failli ma camarade et moi, la glisser, étouffé par la foule.

Les sardines, dans leurs boîtes doivent ressentir la même angoisse.

Et, comme précité, le compactage des manifestants se faisant de plus en plus « pressant », nous nous sommes esbignés.

Pas d’la lâcheté, mais l’envie d’vivre encore un peu pour voir la suite de c’t’histoire.

Révolte, révolution or not révolution ?

Comme nous sommes bien incapables de répondre à ces questions, nous attendons la suite et pour y assister, c’est mieux sur terre qu’au ciel . Enfin, pour des mécréants de notre espèce.

Dans un temps qui nous est plutôt favorable lorsque l’on sait les turpitudes de l’Église catholique, apostolique et Romaine…

Mais, c’t’une autre histoire dont nous aurons sûrement l’occasion de causer dans l’poste.

Et toutes ces sortes de choses dont crève l’humanité. Et cette crevure est plus certaine que l’espoir d’une prochaine révolution…